

# Christine Weill.

## De l'énergie à revendre

**À la tête de l'entreprise de nettoyage informatique Micro'Net, Christine Weill, 43 ans, est aussi présidente de la délégation des Femmes chefs d'entreprises (FCE) de Mulhouse. Animée d'une énergie et d'une soif de rencontres à toute épreuve.**

« L'autre jour, mon fils m'a dit : je préférerais quand t'étais pas présidente, tu jouais plus aux billes avec moi ! ». Christine Weill se fend d'un sourire enfantin. Heureusement que ses deux enfants lui fixent des limites, sinon, ce petit bout de femme aux cheveux blonds n'arrêterait pas. Présidente de la délégation des Femmes chefs d'entreprises (FCE) de Mulhouse depuis le 25 janvier, dirigeante de la société Micro'Net, elle est sur tous les fronts.

Cette énergie et cet esprit d'initiative ont toujours été ancrés en elle. À 18 ans, avec seulement son bac en poche, Christine Weill se lance dans la vie active et se retrouve dans une usine de charcuterie alsacienne.

La rupture est de taille. « Je faisais 5h-13h. J'étais épuisée. Un jour de la première semaine, à la pause de 17h, je me suis endormie ! Ça m'a valu beaucoup de railleries de mes collègues ! »

Loin de la décourager, l'expérience la conforte dans son idée. « Je n'ai pas regretté de ne pas avoir poursuivi mes études. J'étais indépendante, j'avais mon appartement et il n'était pas question que je dise à qui que ce soit que c'était trop dur ! »

### Envie d'aller plus loin

Par la suite, pendant cinq ans, Christine Weill travaille comme agent de recrutement pour une société d'intérim. Elle est chargée de l'embauche pour Peugeot et gère 200 personnes. « Après cette expérience, je me suis sentie capable d'aller plus loin, je voulais être indépendante complètement. » Déterminée, elle crée son entreprise d'entretien de matériel informatique en 1996.

Cette prestation existait déjà en Belgique, mais pas en France. Peu de personnes sont convaincues de l'efficacité du nettoyage pour évi-

ter les pannes informatiques. Les banques ne suivent pas. La jeune dirigeante doit contracter un prêt personnel. Elle commence toute seule au départ, puis embauche une personne au bout de six mois. En 2000, son mari la rejoint. Chacun possède sa spécialité : lui la partie vente de produits et organisation du travail, elle la partie commerciale. Depuis 2003, l'entreprise commercialise une gamme de produits de nettoyage informatique.

### Une femme de réseaux

Toujours à l'affût de rencontres et de nouvelles expériences, Christine Weill découvre l'association FCE en 2002. « Ça a été une révélation. J'ai rencontré d'autres femmes chefs d'entreprises qui étaient confrontées aux mêmes problèmes que moi et qui avaient la même envie de partage. J'ai adhéré et ça m'a tellement apporté que j'ai eu envie de devenir présidente. »

Aujourd'hui, sa mission consiste à fédérer d'autres femmes chefs d'entreprises qui rejoindront les 35 membres de l'association. D'un regard doux, du fond de ses grands yeux bleus, Christine Weill vous explique que son credo demeure l'échange et la rencontre. « Ça apporte toujours au niveau personnel, même si ça ne rapporte pas au niveau commercial. On apprend beaucoup à l'écoute de l'autre ».

Le problème, c'est la gestion du temps, mais finalement, Christine Weill a trouvé le temps d'adhérer à l'association et même de s'investir en tant que présidente tout en assumant son rôle de chef d'entreprise et de maman.

Mais tout de même, elle n'hésite pas à glisser d'un air malicieux : « Je vais essayer de me libérer du temps pour jouer davantage aux billes avec mon fils. »

**Julie Giorgi**

## Elle aime, elle n'aime pas...

### Elle aime...

- Les voyages : « Je n'ai pas assez voyagé à mon goût. Mon entreprise m'a pris beaucoup de temps. »
- La lecture, surtout les romans policiers et psychologiques.
- Les balades avec ses enfants.
- La gastronomie.
- Les Mulhousiens : « Je trouve qu'ici les gens sont vrais. Lorsqu'on établit une relation avec quelqu'un, c'est durable. »

### Elle n'aime pas...

- La méchanceté gratuite.
- Le froid : « Et plus je vieillis, moins je le supporte ! »
- L'avion : « Je le prends quand même mais je me conditionne bien la veille par une séance de yoga ! »
- Le repassage.
- Les extrêmes religieux ou politiques. « C'est quelque chose que je ne comprends même pas. Je suis une personne ouverte, mais je crois qu'on ne peut pas raisonner un extrémiste. C'est une perte de temps. »



● Adhérente depuis 2002 à l'association FCE, Christine Weill a décidé de s'investir en tant que présidente car elle juge primordial le rôle des réseaux.

## PARCOURS

**1964**

Naissance à Mulhouse.

**1986**

Agent de recrutement pour une société d'intérim.

**1994**

Naissance de sa fille.

**1996**

Création de Micro'Net.

**2000**

Son mari rejoint l'entreprise.

**2001**

Naissance de son fils.

**2002**

Adhésion à la FCE.

**2003**

Lancement des produits de nettoyage informatique.

**2006**

Reçoit le Trophée FCE dans la catégorie entreprise de service.

**2007**

Présidence de la délégation FCE de Mulhouse.

## « Le frein à la création d'entreprise reste la maternité »

**Les préoccupations d'une femme chef d'entreprise sont-elles identiques à celles d'un homme ?**

Oui, ce sont exactement les mêmes. Mais dans certains domaines c'est plus compliqué. Dans le domaine technique, on a toujours à prouver qu'on est au top. En revanche, dans les métiers de services, ça n'a aucune incidence d'être une femme ou un homme. Il existe éventuellement une façon de gérer qui est différente. Les femmes prennent peut-être plus de temps dans la gestion du personnel.

**Lorsque vous vous êtes lancée dans la création d'entreprise, avez-vous subi des réflexions ou des attitudes machistes ?**

Non, j'ai vu de l'étonnement, mais ça n'a jamais été déplacé. Quelquefois, je me demande même si ça ne m'a pas aidée, car lorsque je rappelais les personnes, elles se souvenaient de moi. C'était drôle au départ car le métier de nettoyeur informatique n'existait pas et en

plus, c'était une femme qui leur présentait, donc il y avait un double étonnement ! Et, lorsque j'ai débuté, même en intérim, dans le domaine informatique, j'avais toujours affaire à des responsables hommes.

Aujourd'hui, le milieu a évolué, il y a des femmes.

**Est-ce plus facile aujourd'hui qu'il y a onze ans, pour une femme, de créer son entreprise ?**

Oui, on trouve davantage de réseaux, féminins ou mixtes. Ils existaient aussi il y a onze ans mais c'était plus confiné. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de femmes chef d'entreprise qu'au paravent.

Pour la journée du 8 mars que nous avons organisée avec la FCE, nous avons comptabilisé, avec la CCI de Mulhouse, 2.800 adresses d'entreprises dirigées par des femmes dans le Sud Alsace. Même moi, j'ai été étonnée. C'est bon signe, ça veut dire qu'elles osent !

**Quels sont encore, d'après**

**vous, les freins à la création d'entreprises par les femmes ?**

Le frein demeure toujours la maternité. C'est plus facile d'être salariée quand on est mère que d'être chef d'entreprise. Et quand on crée une entreprise, on y est tout le temps. C'est pour cela qu'il vaut mieux créer son entreprise avant, parce qu'on n'a plus le choix une fois que c'est lancé ! Et puis de toute façon, plus on crée, plus on a envie d'en faire. On a une capacité extraordinaire à entreprendre toujours plus de choses.

**Le gros problème aujourd'hui reste la garde des enfants ?**

Oui, je pense que les structures d'accueil pour les enfants ne sont pas assez développées. Moi, je crois beaucoup aux crèches d'entreprise. C'est ce qu'il y a de plus pratique : on amène son enfant le matin, en même temps qu'on vient travailler, on peut le voir entre midi et deux et on le récupère le soir. C'est un système idéal.